

# RÉSUMÉ DU RIEM

## Modes de prescription de la ranitidine, de la nizatidine, de la famotidine et de la cimétidine au Canada

Étude menée par le Réseau canadien pour l'étude observationnelle des médicaments (CNODES)

### Résumé

- Cette vaste étude de l'utilisation des antagonistes des récepteurs H2 de l'histamine (anti-H2) a porté sur plus de dix millions de Canadiennes et Canadiens dans six provinces.
- La ranitidine était l'anti-H2 le plus souvent délivré.
- Entre 1996 et 2019, l'utilisation de la ranitidine a considérablement diminué chez les personnes âgées de plus de 65 ans et est demeurée stable chez celles de moins de 65 ans.
- L'exposition de la population à la ranitidine est demeurée importante, même dans les dernières années (2015 à 2019) : moyenne estimée à 130 millions de doses thérapeutiques quotidiennes par an dans cinq provinces.

### Messages clés

- L'exposition de la population à la ranitidine peut servir à éclairer une étude pharmaco-épidémiologique sur le risque de cancer au Canada. Le RCEOM est en bonne position pour entreprendre une vaste étude portant sur le risque lié à l'exposition à la ranitidine et le cancer.

### Chef de projet et équipe

- Adrian Levy, Ph. D.
- Membres de l'équipe [présentés ici](#) (en anglais seulement)

### Lien vers la publication

- [Levy et coll. CMAJ Open 2022](#) (en anglais seulement)

### Quelle est la situation actuelle?

- Les antagonistes des récepteurs H2 de l'histamine (anti-H2 : ranitidine, nizatidine, famotidine et cimétidine) sont couramment utilisés pour traiter les brûlures d'estomac.
- En septembre 2019, Santé Canada a interrompu la distribution de ranitidine en raison de concentrations potentiellement élevées de N-nitrosodiméthylamine (NDMA), un possible agent cancérigène.

### Quel était le but de l'étude?

- Le RCEOM a examiné les tendances en matière de délivrance des anti-H2 au Canada, en brossant le tableau des caractéristiques démographiques et cliniques des utilisateurs et des données sur leurs prescripteurs, puis en quantifiant les taux d'utilisation et d'exposition au sein de la population.

### Comment l'étude a-t-elle été menée?

- Le CNODES a réalisé une analyse transversale en série de la population en étudiant les demandes de remboursement de médicaments prescrits de pharmacies communautaires en Nouvelle-Écosse, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique.
- En sélectionnant seulement les sujets auxquels un anti-H2 a été délivré pour la première fois entre 2015 et 2019, il a brossé un tableau des caractéristiques démographiques et cliniques des utilisateurs et des données sur leurs prescripteurs.
- Les taux d'utilisation et d'exposition au sein de la population entre 1996 et 2019 ont été calculés à l'aide des taux moyens annuels de délivrance et des doses thérapeutiques quotidiennes (DTQ) normalisées ou cumulatives.
- Les résultats sont présentés selon l'âge des sujets, soit  $\geq 65$  ans (5 provinces) et  $< 65$  ans (Man., Sask., C.-B.)

### Qu'a révélé l'étude?

- Nombre total de personnes à qui au moins un anti-H2 a été délivré :
  - $\geq 65$  ans : plus de 4,6 millions;  $< 65$  ans : plus de 22 millions
- Nombre d'ordonnances de ranitidine exécutées :
  - $\geq 65$  ans : plus de 2,4 millions;  $< 65$  ans : 1,7 million
- Nombre d'ordonnances d'anti-H2, autres que la ranitidine, exécutées :
  - $\geq 65$  ans : 0,7 million;  $< 65$  ans : 0,6 million
- Analyse des utilisateurs contemporains d'anti-H2 (2015 à 2019)
  - La ranitidine représentait  $> 90\%$  des anti-H2 délivrés (de 60 % à 65 % ont été remis à des femmes)
  - Les anti-H2 étaient le plus souvent prescrits par des médecins de première ligne
  - La plupart des personnes qui ont cessé de prendre un anti-H2 sont passées à un inhibiteur de la pompe à protons
- Analyse des taux de délivrance (1996 à 2019)
  - Au sein des deux groupes d'âge ( $\geq 65$  ans et  $< 65$  ans), la ranitidine était l'anti-H2 le plus couramment utilisé, et les changements dans l'utilisation au fil du temps ont suivi les mêmes tendances chez les hommes et les femmes
  - $\geq 65$  ans : l'utilisation de la ranitidine a atteint un sommet de 1996 à 2004 et a diminué par la suite
  - $< 65$  ans : l'utilisation de la ranitidine est demeurée stable de 1996 à 2019
- Analyse de l'exposition de la population à la ranitidine (1996 à 2019)
  - $\geq 65$  ans : la Nouvelle-Écosse a enregistré les DTQ normalisées les plus élevées
  - $< 65$  ans : la Saskatchewan a enregistré les DTQ normalisées les plus élevées
  - Moyenne annuelle estimée : 130 millions de DTQ de ranitidine

Cette recherche a été financée par le Réseau sur l'innocuité et l'efficacité des médicaments des IRSC et réalisée par des chercheurs affiliés aux établissements suivants :



Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à [info@cnodes.ca](mailto:info@cnodes.ca).